

enfin une reconstitution de ce que l'on appelle le «petit cartulaire de Redon» ou du moins des trois cahiers qui subsistaient en 1773, dont les actes figurent pour la plupart dans le premier cartulaire ou dans l'*Appendix* d'Aurélien de Courson. De nos jours, n'en subsistent plus que deux feuillets à la mairie de Redon et quatre autres à la Bibliothèque nationale de France : ils sont reproduits ici en fac-similé et en couleurs.

Voilà donc de nouveaux aspects des archives anciennes de l'abbaye de Redon qui sont livrés au public. Cela n'épuise pas pour autant le sujet ; bien des recherches sont encore possibles pour faire mieux connaître et le monastère et la Bretagne au Moyen Âge, particulièrement à l'époque carolingienne pour laquelle, on ne le redira jamais assez, le cartulaire demeure un témoignage exceptionnel.

André CHÉDEVILLE

Patricia SOREL, *La Révolution du livre et de la presse en Bretagne (1780-1830)*. Préface de Jean-Yves Mollier. PUR, 2004, [6], iv, 9-324 p.

L'histoire de l'imprimerie en Bretagne a fait l'objet de plusieurs travaux importants, l'ouvrage de base restant celui de Lepreux (1914)<sup>1</sup> qui étudia l'histoire de l'imprimerie en Bretagne, des origines à la Révolution. Dans la réédition de Lepreux (1989)<sup>2</sup> en facsimilé, on a ajouté un complément bibliographique et un certain nombre de marques d'imprimeurs de l'Ancien Régime.

L'étude des imprimeurs pendant et après la Révolution oblige à consulter différents ouvrages que cite Patricia Sorel car il n'existe pas d'ouvrage d'ensemble. Son travail vient combler un vide pour une période particulièrement agitée, période qui voit la création de nombreuses imprimeries (18 ateliers en 1788, 36 en 1806, puis 29 en 1829). Le nombre des librairies augmente également (49 en 1816, 82 en 1829). On découvre dans l'ouvrage de précieuses indications sur les libraires, les cabinets de lecture et les sociétés littéraires, sans oublier les colporteurs, etc. Ces domaines sont peu étudiés pour la Bretagne. Il nous manque en particulier une histoire de la librairie sous l'Ancien Régime.

Il est mentionné sur la 4<sup>e</sup> de couverture que l'auteur, Patricia Sorel, est maître de conférences à l'université de Paris-X. Elle a consulté, à la BnF,

<sup>1</sup> LEPREUX, Georges, *Gallia typographica ou Répertoire biographique et chronologique des tous les imprimeurs de France depuis les origines jusqu'à la Révolution. Série départementale. Tome IV, Province de Bretagne*. Paris, H. Champion, 1914, 302-200 p.

<sup>2</sup> Cette réédition, qui n'est pas signalée par P. Sorel, est toujours disponible à la Bibliothèque municipale de Rennes.

les richesses des archives de la chambre syndicale, et évidemment celles des Archives nationales. Elle a également travaillé dans les archives des cinq départements de la Bretagne. La liste des séries consultée est importante, de même que sa bibliographie. Le texte du livre est dense, accompagné de nombreuses notes de bas de page. Un certain nombre de tableaux permettent de mieux saisir l'évolution du monde de l'imprimé.

Les deux annexes qui se trouvent à la fin de l'ouvrage rendront de grands services :

1. – La liste des imprimeurs<sup>3</sup>, divisée en trois périodes : ceux de la fin de l'Ancien Régime (1780-1788), ceux qui ont exercé sous la Révolution, puis ceux de l'Empire et de la Restauration.

2. – La liste des périodiques<sup>4</sup>, également divisée en trois périodes.

Un index des noms de personnes<sup>5</sup> termine cet ouvrage qui mérite d'être placé parmi les usuels dans toutes les bibliothèques de Bretagne.

Gwennole LE MENN

Claude NIÈRES, *Les Villes de Bretagne au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2004, 598 p.

Grâce à ce livre, la thèse de Claude Nières, soutenue en 1987 sous le titre *Les villes en Bretagne au XVIII<sup>e</sup> siècle. Conditions et formes du développement urbain*, devient enfin accessible, mais elle était déjà heureusement connue.

Entouré d'une génération de chercheurs spécialisés sur l'histoire d'une ville – Dijon, Amiens, Beauvais, Caen, Rouen, Claude Nières a choisi le cadre d'une province, afin d'envisager l'étude du fait urbain non pas en y ajoutant une nouvelle étude de cas, mais comme un ensemble. Le siècle de l'intendance en Bretagne offrait un cadre spatial et temporel bien défini, très cohérent, à la mesure du chercheur des grandes thèses d'avant. On doit regretter que la dure loi des éditeurs, qui veulent toujours plus court, ait éliminé l'inventaire des sources manuscrites, essentiel pour tout chercheur : il était impressionnant. Près de 6 000 liasses consultées, aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, série C principalement, série B

<sup>3</sup> Il faut souligner l'importance des ateliers de Rennes et surtout de Nantes.

<sup>4</sup> Il aurait été intéressant de signaler où l'on peut consulter ces périodiques, mais il s'agit là, il est vrai, d'un travail long et fastidieux.

<sup>5</sup> Une liste de tous les titres de livres mentionnés dans le corps de l'ouvrage, avec renvoi aux pages concernées, aurait été précieuse.